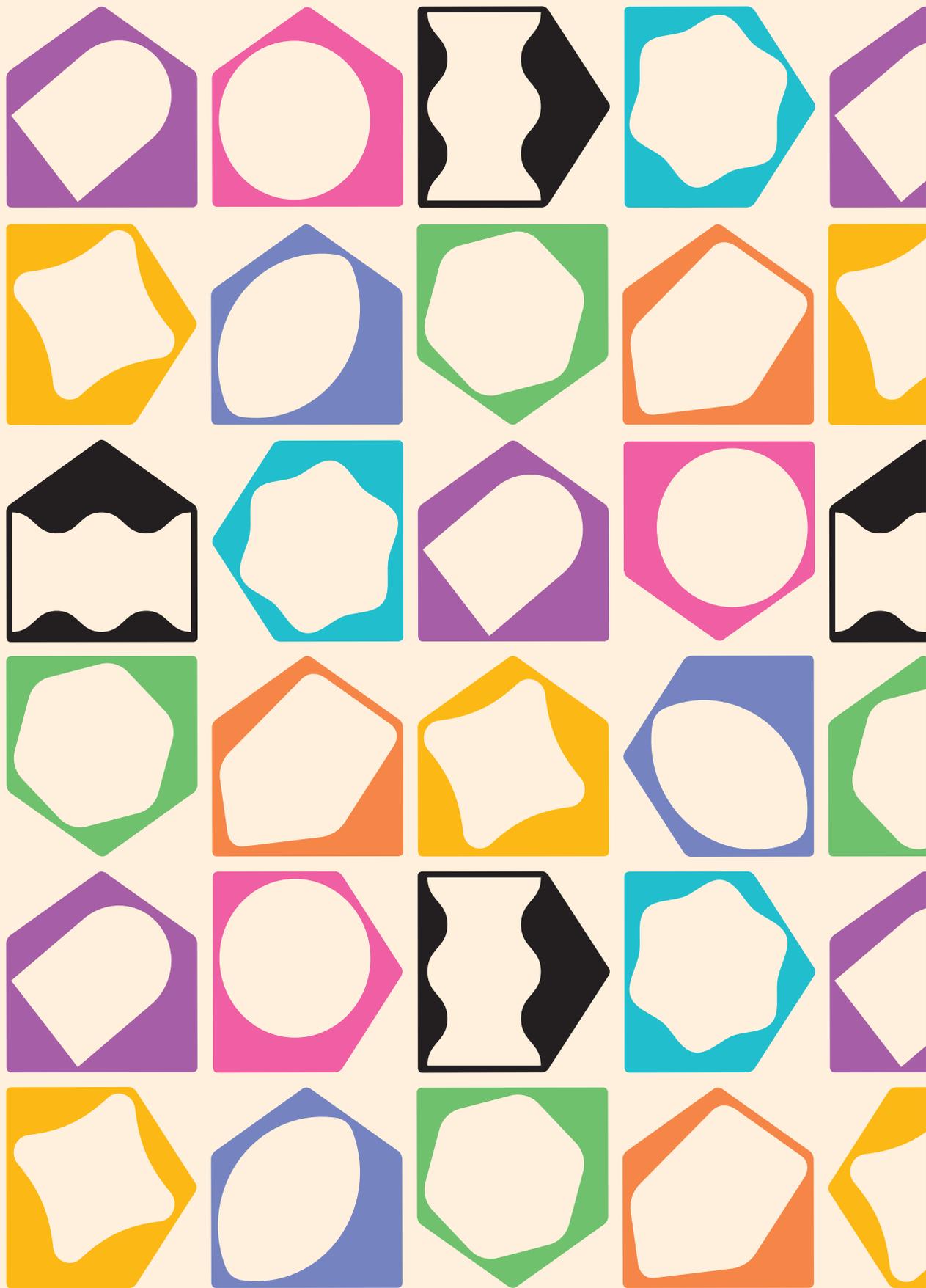




UN DIALOGUE ENTRE ART CONTEMPORAIN
ET MONUMENTS NATIONAUX



DU 16 AVRIL 2025 AU 5 AVRIL 2026

UN DIALOGUE ENTRE ART CONTEMPORAIN
ET MONUMENTS NATIONAUX

CONTACTS PRESSE

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

Ophélie Thiery, attachée de presse
ophelie.thiery@monuments-nationaux.fr
Tél.: 07 61 75 43 03

Lauren Laporte, attachée de presse
lauren.laporte@monuments-nationaux.fr
Tél.: 06 14 48 18 56

CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES

Sandrine Vallée-Potelle,
cheffe du pôle communication
et relations publiques
sandrine.vallee-potelle@cnap.fr

Agnès Renoult Communication
cnap@agnesrenoult.com

5

PRÉSENTATION DE LA MANIFESTATION
« BIENS VENUS ! »

8

XAVIER VEILHAN
AU CHÂTEAU DUCAL DE CADILLAC-SUR-GARONNE

12

TANIA MOURAUD
À LA TOUR DE LA CHÂÎNE, LA ROCHELLE

16

CILDO MEIRELES
À L'ABBAYE DU MONT-SAINT-MICHEL

20

YONA FRIEDMAN
AU CHÂTEAU D'OIRON

24

DOMINIQUE MATHIEU ET JEMS KOKO BI
À L'HÔTEL DE LA MARINE, PARIS

28

« ANIMAL DESIGN »
AU CHÂTEAU DE CHÂTEAUDUN

32

WANG DU
AU CHÂTEAU DE PIERREFONDS

36

LE CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES
LE CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

PRÉSENTATION DE LA MANIFESTATION « BIENS VENUS ! »

Le Centre national des arts plastiques (Cnap) et le Centre des monuments nationaux (CMN) s'associent pour présenter au public l'expérience d'un dialogue entre patrimoine et création contemporaine. Une sélection d'œuvres emblématiques de la collection nationale du Cnap sera à découvrir au sein de 7 monuments nationaux sur l'ensemble du territoire, à partir du printemps 2025 jusqu'au printemps 2026. Cette initiative marque le renforcement d'une collaboration de longue date entre le Cnap et le CMN.

La manifestation *Biens venus! Un dialogue entre art contemporain et monuments nationaux* invite la création contemporaine au cœur de sept monuments emblématiques du patrimoine français. Les œuvres de la collection du Cnap choisies dans le cadre de ce programme se distinguent par le lien particulier qu'elles entretiennent avec l'histoire et l'architecture des sites qui les accueillent. Cette rencontre invite le public à (re)découvrir les monuments, par une approche artistique sensible et poétique. Cette opération s'inscrit dans la continuité de liens durables qui unissent le CMN et le Cnap depuis de nombreuses années et dont l'un des sites les plus représentatifs est le château d'Oiron et sa collection contemporaine « Curios et Mirabilia » conçue pour le lieu.

Cette collaboration, renouvelée en 2025, permet aux deux institutions, en croisant leurs expertises et leurs compétences, de proposer un programme fort qui rayonnera une grande partie de l'année sur l'ensemble du territoire, et de rappeler dans le même temps la richesse et la diversité de leurs missions si essentielles au patrimoine, à l'art et à la culture.

« BIENS VENUS ! UN DIALOGUE ENTRE ART CONTEMPORAIN ET MONUMENTS NATIONAUX » : ENRICHIR L'EXPÉRIENCE DES VISITEURS

Les choix opérés par Xavier Franceschi, conservateur au Cnap, responsable de la collection arts plastiques à partir de 1990, en concertation avec le CMN, mettent en œuvre un dialogue entre des œuvres emblématiques de cette exceptionnelle collection au sein de monuments parmi les fleurons de notre patrimoine. Chaque œuvre a été choisie pour son aptitude à enrichir et transformer l'expérience des visiteurs dans ces monuments nationaux.

Apparitions étranges, poétiques ou spectaculaires, les œuvres présentées entrent en résonance avec les lieux où elles prennent place et établissent des liens singuliers avec leur histoire, leur environnement et leur architecture.

Au château de Pierrefonds, le monumental *Défilé* de Wang Du fait écho au passé militaire du château. Au château ducal de Cadillac, *Le Carrosse* de Xavier Veilhan constitue une irruption spectrale et futuriste dans la cour d'honneur du monument.

Les œuvres et les artistes ont été sélectionnés pour leur capacité à dialoguer avec l'histoire, l'environnement des monuments, comme c'est le cas à la tour de la Chaîne à La Rochelle avec Tania Mouraud ou à l'abbaye du Mont-Saint-Michel avec Cildo Meireles.

Ce choix vise aussi à donner un aperçu de la diversité de la collection du Centre national des arts plastiques, avec une variété de médiums et d'esthétiques, constitutive de la collection depuis sa création en 1791. Yona Friedman présent au château d'Oiron, Dominique Mathieu et Jems Koko Bi à l'Hôtel de la Marine à Paris, ou encore un ensemble de pièces de design inspirées par le règne animal au château de Châteaudun, sont autant de rencontres inattendues avec le patrimoine qui apportent une dimension nouvelle aux monuments dans lesquels elles sont exposées. Ce choix permet aussi de montrer la richesse et la diversité des monuments nationaux : château, abbaye, hôtel particulier.

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX ET CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES : UNE COLLABORATION AU LONG COURS

L'exposition *Natures intérieures, œuvres de la collection design du Cnap à la villa Savoye* qui s'est tenue du 15 novembre 2024 au 2 mars 2025 a marqué le lancement d'un nouveau cycle de partenariat entre le Centre des monuments nationaux et le Centre national des arts plastiques.

Cette collaboration a vocation à se prolonger dans le cadre de futures manifestations, comme par exemple la diffusion de la commande publique *Messages / images, graphisme d'intérêt général* portée par les deux institutions, qui sera notamment exposée à la Cité internationale de la langue française, au château de Villers-Cotterêts du 7 octobre 2025 au 4 janvier 2026.

« La programmation prévue pour la saison 2025-2026 par le Centre des monuments nationaux (CMN) et le Centre national des arts plastiques (Cnap), deux opérateurs du ministère de la Culture, crée des passerelles entre patrimoine et art contemporain. Elle invite le public à découvrir, au sein des monuments nationaux, des œuvres issues de la collection du Cnap, et à poursuivre un dialogue entre passé et présent, entre histoire, architecture et création. La sélection réalisée par le CMN et le Cnap témoigne d'une attention particulière portée au choix des œuvres, soulignant leur capacité à s'intégrer dans ces lieux exceptionnels et à entrer en résonance avec leur histoire et leur architecture singulière. »

BÉATRICE SALMON,
DIRECTRICE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES

« Le Centre national des arts plastiques (Cnap) et le Centre des monuments nationaux (CMN) ont établi un lien durable depuis de nombreuses années afin de créer des traits d'union entre le patrimoine et la création contemporaine, aussi bien par des dépôts d'œuvres que pour des expositions temporaires. En 2025, avec *Biens venus!*, nos deux institutions proposent 7 expositions contemporaines dans 7 monuments nationaux emblématiques tout au long de l'année. Le CMN est fier d'accueillir et de faire dialoguer les œuvres du Cnap, parmi lesquelles celles de Xavier Veilhan, Tania Mouraud ou encore Cildo Meireles, avec l'architecture du château de Cadillac, de la tour de la Chaîne de La Rochelle ou encore de l'abbaye du Mont-Saint-Michel. »

MARIE LAVANDIER,
PRÉSIDENTE DU CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX



Xavier Veilhan est né en 1963. Il développe un travail tant sculptural que pictural ou vidéographique, qui a fait l'objet de nombreuses expositions à travers le monde, notamment au Centre Pompidou, à Paris, au Musée d'art moderne et contemporain de Genève, à la Phillips Collection à Washington, au Mori Art Museum à Tokyo, au Musée d'art, d'architecture et de technologie de Lisbonne. Il a représenté la France à la Biennale de Venise en 2017.

[WWW.VEILHAN.COM](http://www.veilhan.com)

Xavier Veilhan
Le Carrosse, 2009
Cour du château de Versailles
FNAC 09-497
Centre national des arts plastiques
© Veilhan / Adagp, Paris / Cnap
Crédit photo: Florian Kleinfenn

**L'ŒUVRE PRÉSENTÉE
AU CHÂTEAU DUCAL
DE CADILLAC-SUR-GARONNE**
Xavier Veilhan
Le Carrosse, 2009
Tôle d'acier soudée, peinture
acrylique / 280 x 1500 x 180 cm
Collection du Centre national des
arts plastiques - FNAC 09-497
En dépôt depuis 2010 à la mairie
de Metz

LE CARROSSE XAVIER VEILHAN — CHÂTEAU DUCAL DE CADILLAC- SUR-GARONNE

16.04.2025
02.11.2025

Dans le cadre de *Biens venus!*, le château ducal de Cadillac accueille une œuvre incontournable de la collection du Centre national des arts plastiques, *Le Carrosse* de Xavier Veilhan.

Avec cette œuvre présentée pour la première fois en 2009 dans la cour du château de Versailles, Xavier Veilhan propose une relecture de l'un des carrosses de Louis XIV. Mobilisant des techniques inédites de modélisation 3D, l'artiste applique des formes cinétiques et futuristes à cette silhouette surgissant de l'histoire. Jalon marquant dans le parcours de l'artiste, *Le Carrosse* est emblématique de ses recherches autour de la perception. Réalisé en premier lieu à partir d'un travail de dessin numérique, *Le Carrosse* constitue l'irruption d'une image immatérielle dans l'espace réel. La force de l'apparition résulte d'une mise en tension entre l'aspect irréel de l'image et la matérialité d'une sculpture de 3 tonnes et de 15 mètres de long. *Le Carrosse*, qui exprime une notion de vitesse avec ses chevaux au galop, pourrait aussi évoquer la fuite de Louis XVI au moment de la Révolution française.

La couleur violette, associée au deuil royal sous l'Ancien Régime, participe à l'étrangeté de cet équipage spectral, sans cocher ni voyageur.

L'installation temporaire au château ducal de Cadillac du Carrosse — créé pour Versailles, puis présenté devant l'Arsenal de Metz — fait pleinement écho à la figure emblématique associée au site du premier duc d'Épernon. Au début du XVII^e siècle, ses carrosses n'ont pas manqué de sillonner le royaume, voyageant notamment de Metz (qu'il gouvernait au titre des trois évêchés lorrains) jusqu'à Cadillac où s'était élevé son château, palais du gouverneur de Guyenne. Ce lieu, symbole de son pouvoir, était le théâtre de nombreuses réceptions et décisions stratégiques. Avant qu'en 1630 il omette sciemment de dépêcher un carrosse au port de Cadillac-sur-Garonne pour accueillir le cardinal de Richelieu à la suite de la reine mère Anne d'Autriche et toute sa cour. Ce crime de lèse-majesté marqua le début du déclin du grand seigneur qu'était ce vieux duc, jusqu'à sa mort une décennie plus tard. Mais c'est une autre histoire, à découvrir en visitant le château!

LE CHÂTEAU DUCAL DE CADILLAC-SUR-GARONNE

En bord de Garonne à 35 km de Bordeaux, ce château d'apparat incarne la toute-puissance du premier duc d'Épernon (1554-1642), personnage clé du royaume fin XVI^e-début XVII^e siècle, entre guerres de religion et avènement du grand Siècle. Ce simple cadet de Gascogne devient à 30 ans l'égal des plus Grands grâce aux faveurs d'Henri III. Son caractère intrépide, sa soif de puissance et son orgueil lui valent une ascension fulgurante et il est vite qualifié de « demi-roi ». Il se maintient au plus près du pouvoir plus d'un demi-siècle, traversant les règnes (et les assassinats...) de Henri III et de Henri IV, la régence de Marie de Médicis, puis le règne de Louis XIII (qui fonde en 1622 la première compagnie des mousquetaires en prenant des gardes auprès de ce duc insubmersible). Marginalisé par Richelieu, il meurt en disgrâce, sous résidence surveillée, à 88 ans ! Fastueux et militaire, le château dont il engage la construction à Cadillac sous Henri IV est un palais grandiose, digne des rois. Louis XIII, Richelieu, Anne d'Autriche, Molière, Louis XIV, Mazarin et toute la cour s'y arrêteront. Mais le seul fils qui survit au premier duc d'Épernon meurt sans descendance dès 1661... Grandeur et déchéance : le château ducal, palais du gouverneur de Guyenne, est démantelé

mi-XVIII^e, puis saisi et pillé à la Révolution. Enfin, il est transformé en 1818 pour accueillir la première prison pour femmes de France. S'ouvrent 130 ans d'un passé douloureux. Antichambre du bain au XIX^e, le « château-prison » offre des conditions de vie sordides qu'endureront près de 10 000 détenues au cours du siècle. La colonie pénitentiaire d'une « école de préservation pour jeunes filles » lui succède pendant toute la première moitié du XX^e. Découvrez la double histoire du château et son destin étonnant, sur quatre niveaux de visite. Des cheminées monumentales aux tapisseries historiques et décors peints, parcourez d'abord, à la suite des plus grands, le château ducal, son faste et son prestige. Passez ensuite de l'autre côté de l'histoire et arpentez les traces préservées du « château-prison ». Au cœur d'une bastide médiévale bien achalandée, le château ducal est un des grands monuments historiques du Bordelais. Destination incontournable entre Sud-Gironde et Entre-deux-Mers, sur la rive droite de la Garonne, il jalonne les beaux paysages et vignobles de l'arrière-pays bordelais, face aux Graves et Sauternes. Ouvert à la visite par le Centre des monuments nationaux, c'est un château historique vivant, à visiter toute l'année.

CHÂTEAU DUCAL DE CADILLAC
4, PLACE DE LA LIBÉRATION
33410 CADILLAC-SUR-GARONNE
TÉL. : 33 / (0)5 56 62 69 58
CHATEAU.CADILLAC@MONUMENTS-
NATIONAUX.FR
FACEBOOK & INSTAGRAM :
@CHATEAUCADILLAC
WWW.CHATEAU-CADILLAC.FR

MODALITÉS DE VISITE

Les visiteurs sont invités à consulter en amont de leur visite le site www.chateau-cadillac.fr où les modalités de visite sont indiquées.

HORAIRES

D'avril à mai : 10h-12h30 /
14h-17h30
du mardi au dimanche
De mai à septembre : 10h-13h15 /
14h-18h

ouvert tous les jours
D'octobre à avril : 10h-12h30 /
14h-17h30
du mardi au dimanche

Dernière entrée 1h avant la
fermeture
Durée de visite moyenne : 1h30

TARIFS

Tarif individuel : 7 €

Gratuit

- Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)
- 18-25 ans (ressortissants de l'Union européenne et résidents réguliers non européens sur le territoire de l'Union européenne)
- 1^{er} dimanche du mois de janvier à mars et de novembre à décembre
- Personne handicapée et son accompagnateur

- Carte Culture, Carte ICOM
- Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RSA, aide sociale

ACCÈS

En voiture : de Bordeaux ou Toulouse A62, sortie n°2, « Podensac » puis rejoindre Cadillac par D11, ou depuis Bordeaux-rive droite D10 jusqu'à Cadillac-sur-Garonne
Précision indication gps : « Cadillac-sur-Garonne »
En train : environ 30mn de TER depuis Bordeaux jusqu'à l'arrêt « Gare de Cérons », puis 2km à pied pour rejoindre le château, via la D11
En bus : environ 1h avec la ligne 501 du Transgironde (Bordeaux-Stalingrad <-> Langon), arrêt « Place des Capucins » à Cadillac, puis 200m à pied

Château ducal de Cadillac-sur-Garonne,
cour d'honneur et façade du logis principal
© Jean-Christophe Ballot - CMN





Tania Mouraud est une artiste française dont la pratique, de nature fondamentalement politique, s'inscrit indistinctement dans le champ de la peinture, de l'installation, de la photographie ou de la vidéo. Initié dès la fin des années 1960, son travail a pour principe de considérer l'art dans son rapport nécessaire au monde et au vivant. Tania Mouraud a participé à de nombreuses expositions tant en France qu'à l'étranger. Le Centre Pompidou-Metz lui a notamment consacré une importante rétrospective en 2015.

WWW.TANIAMOURAUD.COM

Tania Mouraud
Ad Infinitum, 2009
FNAC 2022-0119
Centre national des arts plastiques
© Adagp, Paris / Cnap

L'ŒUVRE PRÉSENTÉE À LA TOUR DE LA CHAÎNE

Tania Mouraud
Ad Infinitum, 2009
Vidéo HD, noir et blanc, son
8'10"
Collection du Centre national
des arts plastiques -
FNAC 2022-0119

AD INFINITUM TANIA MOURAUD — TOUR DE LA CHAÎNE LA ROCHELLE

17.04.2025
16.11.2025

Dans le cadre de *Biens venus!*, l'une des œuvres majeures de la collection du Centre national des arts plastiques, *Ad Infinitum* de Tania Mouraud, est présentée dans la tour de la Chaîne de La Rochelle.

Dans cette installation vidéo immersive, l'artiste nous confronte à la force de la nature en captant, au travers de plans serrés, les mouvements amples des baleines apprenant à leurs petits à nager contre le courant pour rejoindre les côtes de l'Alaska.

Ad Infinitum constitue une boucle répétée « à l'infini » qui suscite à la fois fascination et inquiétude. La permanence du ballet coordonné des baleines évoque une forme de stabilité, une nature idyllique non troublée par la présence humaine, tandis que le choix du noir et blanc, du cadrage et des sons diffusés conduit à une lecture plus sombre.

L'œuvre évoque les grands cycles naturels de migrations et dialogue avec l'histoire maritime de La Rochelle, ville façonnée par son ouverture sur l'océan et les flux qui l'ont traversée au fil des siècles. Présentée dans la tour de la Chaîne, site emblématique de la ville, l'œuvre interroge en creux la manière dont les sociétés ont structuré leurs relations avec le monde, à travers toutes les formes de commerce, l'exploitation des ressources et la domination des espaces.

Le visiteur se trouve ainsi entouré de formes de vie qui le dépassent, au cœur d'un océan devenu obscur. L'œuvre nous invite à nous interroger sur la situation alarmante d'un milieu longtemps perçu comme infini, mais aujourd'hui menacé par la surexploitation des ressources.

LA TOUR DE LA CHÂÎNE

Dressées face à l'Atlantique, les trois tours de La Rochelle, tours Saint-Nicolas (XIV^e siècle), de la Chaîne (XIV^e siècle) et de la Lanterne (XII^e et XV^e siècles), de style gothique, sont les vestiges d'un grand programme de fortifications édifiées à partir du XII^e siècle par la ville.

La tour Saint-Nicolas et la tour de la Chaîne constituent la majestueuse porte d'entrée du Vieux Port, qui a tenu pendant des siècles la fonction de verrou défensif du front de mer de la ville.

À la fois demeures et donjons urbains, elles sont le symbole d'une ville forte de ses privilèges et de sa richesse.

La tour de la Lanterne assurait la fonction de phare grâce à sa lanterne de pierre vitrée, et d'amer (point de repère maritime) grâce à la grande flèche qui la coiffe. Elle servit ensuite de prison de la Marine royale puis de prison militaire, et renferme plus de 600 graffitis gravés par des détenus durant trois siècles. Dans le passé comme aujourd'hui, les tours de La Rochelle sont l'emblème de la ville. Depuis leurs sommets, on découvre un panorama unique sur la ville historique et l'océan. Classées monuments historiques depuis 1879, les tours de La Rochelle sont ouvertes au public par le Centre des monuments nationaux.

TOURS DE LA ROCHELLE
VIEUX PORT
17000 LA ROCHELLE
TÉL. 05 46 41 74 13
WWW.TOURS-LA-ROCHELLE.FR

WWW.FACEBOOK.COM/TOURSDELAROCHELLE
WWW.INSTAGRAM.COM/TOURSDELAROCHELLE

MODALITÉS DE VISITE
Billetterie en ligne sur le site
<http://www.tours-la-rochelle.fr>
Les visiteurs sont invités à consulter en amont de leur visite le site <http://www.tours-la-rochelle.fr> où les modalités de visite sont mises à jour.

HORAIRES
Du 1^{er} octobre au 31 mars,
tous les jours de 10h à 12h45
et de 14h00 à 17h30
Du 1^{er} avril au 30 septembre,
tous les jours de 10h à 12h45
et de 14h00 à 18h30
Du 1^{er} juillet au 31 août,
tous les jours de 10h à 18h30
Dernier accès 45 minutes avant
la fermeture

Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et
25 décembre et tous les premiers
lundis de chaque mois
(sauf de juin à septembre)

TARIFS
Tarif individuel tour de la Chaîne
et tour de la Lanterne (fermeture de
la tour Saint-Nicolas pour travaux):
9,50 €

Gratuité
- Moins de 18 ans (en famille et hors
groupes scolaires)
- 18-25 ans (ressortissants de
l'Union européenne et résidents
réguliers non européens sur le
territoire de l'Union européenne)
- 1^{er} dimanche du mois de janvier
à mars et de novembre à décembre
- Personne handicapée et son
accompagnateur
- Demandeur d'emploi, sur
présentation d'une attestation de
moins de 6 mois, bénéficiaires RSA,
aide sociale
- Journalistes

ACCÈS
Vieux Port de La Rochelle
Coordonnées GPS:
Latitude: 46.1553
Longitude: -1.1527



Tours de La Rochelle,
tour de la Chaîne © Geoffroy Mathieu -
Centre des monuments nationaux



Cildo Meireles est né en 1948 à Rio de Janeiro. Son travail, essentiellement sculptural et de l'ordre de l'installation, propose d'interagir avec le public pour mieux lui faire prendre conscience des injustices et des fléaux de notre monde. Il a fait l'objet de nombreuses expositions internationales, notamment lors de grandes rétrospectives au New Museum of Contemporary Art à New York en 1999, à la Tate Modern à Londres en 2008 et au Musée d'art contemporain de Barcelone en 2009.

Cildo Meireles
Marulho (La houle), 1991-1997
FNAC 04-722
Centre national des arts plastiques
En dépôt aux Abattoirs,
musée - Frac Occitanie Toulouse
© Cildo Meireles / Cnap
Crédit photo: Sylvie Leonard,
Les Abattoirs, musée -
Frac Occitanie Toulouse

**L'ŒUVRE PRÉSENTÉE À L'ABBAYE
DU MONT-SAINT-MICHEL**
Cildo Meireles
Marulho (La houle), 1991-1997
Bois, papier, son
Collection du Centre national des
arts plastiques - FNAC 04-722

MARULHO CILDO MEIRELES — ABBAYE DU MONT-SAINT-MICHEL

26.06.2025
16.11.2025

Dans le cadre de *Biens venus!*, l'abbaye du Mont-Saint-Michel présente *Marulho (La houle)*, de l'artiste Cildo Meireles, l'une des pièces maîtresses de la collection du Cnap.

Créée en 1991, l'œuvre de cet artiste majeur de la scène brésilienne est remarquable : d'une grande simplicité, elle parvient à créer un paysage maritime que le visiteur est invité à découvrir.

Les fascicules reproduisant des photographies de la mer, ouverts à même le sol, deviennent les vagues d'une étendue dont le visiteur fait l'expérience depuis le ponton qui la surplombe.

L'œuvre de Cildo Meireles s'accompagne d'une bande sonore qui nous plonge dans

une autre dimension. Le mot « eau », chuchoté par quatre-vingts personnes de tous âges dans trente langues différentes, nous rappelle le caractère essentiel de cet élément.

Plus de trente ans après sa création, cette œuvre revêt une signification renouvelée à l'heure d'une nécessaire prise en compte de l'urgence écologique, une des thématiques principales de la saison du Brésil en France de 2025.

Présentée pour la première fois dans un contexte patrimonial, *Marulho* trouve un écho particulier au cœur de l'abbaye du Mont-Saint-Michel et offre, par sa dimension poétique et immersive, une expérience nouvelle du réfectoire des moines.

ABBAYE DU MONT-SAINT-MICHEL

La longue histoire du Mont-Saint-Michel aurait commencé en 708, lorsque l'évêque Aubert fit élever sur le Mont un premier sanctuaire en l'honneur de l'Archange pour y installer une petite communauté de chanoines. En 966, des bénédictins s'installèrent au Mont à la demande du duc de Normandie Richard I^{er} et furent à l'origine de l'essor du nouveau monastère. Très vite, l'abbaye devint un lieu de pèlerinage majeur de l'Occident chrétien mais aussi un des centres de la culture médiévale où furent produits et conservés un grand nombre de manuscrits. Carrefour politique et intellectuel où se sont croisées les traditions carolingiennes et l'influence gréco-arabe, l'abbaye bénéficiait aussi des échanges entre la Grande-Bretagne et la France. L'architecture de l'abbaye témoigne de la maîtrise et du savoir-faire du Moyen Âge. Son plan ne peut être rapproché d'aucun autre monastère. Tenant compte de la forme en pointe du Mont, les architectes ont enroulé les bâtiments autour du rocher granitique. L'église abbatiale, située au sommet du Mont, repose sur des cryptes qui créent une plate-forme de 80 mètres de long. Le bâtiment de la Merveille est quant à lui souvent évoqué comme le fleuron de l'architecture de l'abbaye. Il est le témoin de la maîtrise architecturale des bâtisseurs du

XIII^e siècle qui réussirent à appuyer sur la pente du rocher deux corps de bâtiments de trois étages.

Les structures sont de plus en plus légères au fur et à mesure de la progression vers le sommet. Ainsi, la foi, la culture, l'art et l'architecture constituent la forte identité du Mont-Saint-Michel. Mais c'est aussi un village qui a toujours évolué dans le sillage de l'abbaye depuis le X^e siècle. Au XIV^e siècle, il s'étendait déjà jusqu'au pied du rocher. Les remparts qui l'entourent en font un exemple d'architecture militaire. Au cours de la guerre de Cent Ans, ils résistèrent à tous les assauts anglais et firent du Mont un lieu symbolique de l'identité nationale. À la suite à la Révolution, les propriétés de l'église furent déclarées « biens nationaux » et en 1793 l'abbaye fut reconvertie en prison. Cette transformation sacrilège lui fut en fait salvatrice puisqu'elle lui évita la démolition. En 1863, un décret impérial y mit fin. En 1874, le site a été classé monument historique, et depuis 1979, le Mont-Saint-Michel est inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco.

L'ouverture de l'abbaye est gérée par le Centre des monuments nationaux.



ABBAYE DU MONT-SAINT-MICHEL
50170 LE MONT-SAINT-MICHEL
TÉL. 02 33 89 80 00
WWW.ABBAYE-MONT-SAINT-MICHEL.FR

HORAIRES

Ouverture toute l'année
Du 2 mai au 31 août, 9h à 19h
dernière entrée à 18 h
Du 1^{er} septembre au 30 avril,
9h30 à 18h00
dernière entrée à 17h

Fermé : 1^{er} janvier, 1^{er} mai,
25 décembre

TARIFS

Plein tarif : 13 €
Groupe adultes (à partir
de 20 personnes) : 11,50 €
Groupes scolaires : 30 € (20 €
pour les ZEP) ; 35 élèves maximum,
avec 1 accompagnateur gratuit
par tranche de 15 élèves ; pour
tout accompagnateur supplémentaire,
le tarif « groupes adultes » s'applique)

Gratuité

- Moins de 18 ans (en famille et hors
groupes scolaires)

- 18-25 ans (ressortissants des
27 pays de l'Union européenne et
résidents réguliers non européens
sur le territoire français)
- Personne handicapée et son
accompagnateur
- Demandeur d'emploi, sur
présentation d'une attestation
de moins de 6 mois

Tablette Revelacio : 5 €.

Le parcours Découverte est
disponible en dix langues : français,
anglais, allemand, italien, espagnol,
portugais, coréen, japonais, chinois
et arabe.

Les parcours Exploration et Enfant
sont disponibles en cinq langues :
français, anglais, allemand, italien
et espagnol.

ACCÈS

De Saint-Malo : sortie n° 2, D 155
et D 797 ou N 176 vers Pontorson,
puis D 976.
De Caen : sortie n° 8, N 175 vers
Rennes jusqu'à Pontaubault,
puis D 43, D 75 et D 275 vers
Le Mont-Saint-Michel.

Abbaye du Mont-Saint-Michel,
vue aérienne depuis le nord
© Christian Gluckman - Centre
des monuments nationaux



LE CABINET DES LICORNES YONA FRIEDMAN — CHÂTEAU D'OIRON

28.06.2025
12.10.2025

Au château d'Oiron, Yona Friedman, architecte français d'origine hongroise, est à l'honneur. Né à Budapest en 1923, il s'est éteint en 2019 à Pasadena après avoir passé l'essentiel de sa vie à Paris. Encore peu connu du grand public, il est largement représenté dans les collections françaises, avec 260 œuvres inventoriées au Fonds national d'art contemporain (FNAC).

À Oiron, un aperçu des maquettes, collages, dessins et publications qui emplissaient son appartement, boulevard Garibaldi à Paris, est réuni sous le titre « Le Cabinet des licornes », car Friedman avait une singulière passion : dessiner des licornes.

Il en a dessiné, découpé et peint sur toutes sortes de supports, du fond de boîtes en carton à des emballages de saumon fumé, mais aussi pour sa petite-fille, dans un conte à colorier, véritable guide pour voyager au pays des licornes¹.

Nulle part ces curieuses fantaisies trouvent toute leur place à Oiron, où l'on rencontre nombre de licornes — un Sacrifice d'Iphigénie du XVI^e siècle où l'on entrevoit

l'animal fabuleux, mais aussi le « Pégase-licorne » de l'artiste Thomas Grünfeld. En 2009, lors d'une exposition consacrée à Friedman au Centre international d'art et du paysage de Vassivière, une licorne monumentale (325 mètres) fut dessinée pour la première fois d'un trait blanc dans une prairie. Cette *Licorne Eiffel* de même dimension que la tour qui domine Paris, n'est visible que du ciel ou du « phare », la tour conique du centre d'art. En 2013, un autre dessin géant fut réalisé dans le parc du château de La Celle-Saint-Cloud : deux immenses licornes agenouillées, *Les Licornes*, dialoguant paisiblement devant le château. La famille de Yona Friedman a généreusement accepté que *Les Licornes* soient recréées dans un champ au pied du château d'Oiron, à l'occasion de *Biens venus!*. On peut les découvrir depuis la terrasse du pavillon des Trophées, exceptionnellement ouverte au public.

1. Yona Friedman, *Voyage au pays des licornes*, Paris, Semiose éditions, 2017 (l'édition est postérieure aux dessins ; il s'agit d'une description, en 16 planches, des us et coutumes des licornes).

Yona Friedman
Sans titre
FNAC 2013-0610
Centre national des arts plastiques
© Adagp, Paris / Cnap
Crédit photo: Fabrice Lindor

WWW.YONAFRIEDMAN.ORG

ŒUVRES PRÉSENTÉES

AU CHÂTEAU D'OIRON

— Yona Friedman
Collages et peintures provenant de l'appartement de Yona Friedman
Dessins, maquettes et publications
Collection du Centre national des arts plastiques

— Yona Friedman
Les Deux Licornes, 2012
Courtesy Fonds Denise et Yona Friedman, Monty Polonsky, tous droits réservés

— Camille Henrot
Film spatial, 2007
11'41"
Collection du Centre national des arts plastiques – FNAC 09-582

— Jean-Baptiste Decavèle
Le voyage en Licornie, 2010
133^{ème} film provenant de *7x... Collection, Fragments*. 7x un portrait sous forme de pièce unique sur Yona Friedman (2006-2024).
Courtesy Jean-Baptiste Decavèle ©

LE CHÂTEAU D'OIRON

Il a été édifié aux XVI^e et XVII^e siècles par la famille Gouffier. Au XVI^e siècle, Claude Gouffier est grand écuyer des rois François I^{er} et Henri II ; il aurait inspiré à Charles Perrault le personnage du marquis de Carabas (1697). Peu avant 1550, il fait peindre le décor d'une galerie de 55 mètres de long, exemple exceptionnel du style de l'école de Fontainebleau, qui met en scène l'histoire de la guerre de Troie. Au XVII^e siècle, son petit-fils Louis fait construire le pavillon du Roi, reconstruire le corps de logis et réaliser différents plafonds et décors peints. La transformation qui donne son aspect actuel au château intervient à la fin du même siècle, le duc de La Feuillade, époux de la dernière héritière de la famille Gouffier, Charlotte, ordonne entre 1669 et 1683 les travaux du pavillon des Trophées et intègre la chapelle et l'escalier Renaissance dans le corps de logis. En 1700, Madame de Montespan achète le château, au nom de son fils le duc d'Antin. Elle partage sa vie entre sa propriété d'Oiron et Bourbon-l'Archambault où elle meurt en 1707. L'état général du château se dégrade lentement, et dès 1840, Prosper Mérimée, inspecteur général des monuments historiques, attire l'attention sur la nécessité de sauvegarder les fresques de la galerie Renaissance. Le château est classé monument historique en 1923 et acheté par l'État en 1941.

LA COLLECTION « CURIOS ET MIRABILIA »

En 1989, le ministère de la Culture décide d'enrichir le patrimoine historique, principalement par le biais de la commande publique, d'une collection d'art contemporain conçue spécifiquement pour le château. La direction artistique du projet est confiée à Jean-Hubert Martin, et en 1993, la collection « Curios et mirabilia » est inaugurée. Elle concrétise la plus importante expérience menée en France d'inscription

d'une création contemporaine dans un patrimoine ancien. Les œuvres rassemblées par Jean-Hubert Martin cherchent à renouer avec l'esprit de curiosité de la Renaissance en s'appuyant sur l'idée des anciennes collections qu'étaient les cabinets de curiosité. Cette référence historique, traitée librement par les artistes, fait le lien avec le monument et redonne ainsi le sentiment d'un lieu habité aujourd'hui, tout en réactivant le souvenir des prestigieuses collections de Claude Gouffier (XVI^e siècle). « Curios et mirabilia » prend appui sur l'idée d'un autre rapport au monde, celui qui, à la Renaissance, privilégiait une approche sensible de la connaissance. Aussi, l'ouïe, l'odorat, le toucher, la vue et bientôt le goût sont sollicités pour transformer la visite d'un monument historique et patrimonial en expérience sensorielle. Les senteurs du mur de cire de Wolfgang Laib, les sonorités de la musique de Gavin Bryars, les fauteuils de John Armleder pour le délasserment du visiteur, les jeux visuels comme celui du couloir des illusions (Felice Varini) et toutes les créations réalisées pour ce château concourent à créer un parcours plein de surprises et d'émerveillements. Une des originalités de « Curios et mirabilia » réside dans la volonté d'envisager pour le château un rôle social en l'inscrivant dans son environnement humain. Ainsi, grâce à une galerie de portraits figurant les enfants de l'école d'Oiron (Christian Boltanski) ou au dîner annuel imaginé par Raoul Marek pour cent cinquante Oironnais, représentés sur un service de table, la population de la commune est conviée comme sujet et témoin de la création. Depuis janvier 2025, un nouveau chantier de restauration est initié : la restauration de la tour de l'Épée.

Le château d'Oiron est ouvert au public par le Centre des monuments nationaux.



CHÂTEAU D'OIRON
79100 OIRON
TÉL. : 05 49 96 51 25
OIRON@MONUMENTS-NATIONAUX.FR
WWW.CHATEAU-OIRON.FR

WWW.FACEBOOK.COM/CHATEAUOIRON
WWW.INSTAGRAM.COM/
CHATEAUOIRON

MODALITÉS DE VISITE

Les visiteurs sont invités à consulter en amont de leur visite le site www.chateau-oiron.fr où les modalités de visite sont régulièrement mises à jour.

HORAIRES

Du 1^{er} juin au 30 septembre :
ouvert tous les jours de 10h30 à 18h30

Du 1^{er} octobre au 31 mai :
ouvert tous les jours de 10h30 à 17h30

Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} et 11 novembre et 25 décembre
Dernier accès 1h avant la fermeture

TARIFS

Tarif individuel : 9 €
Gratuité
- Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)
- 18-25 ans (ressortissants de l'Union européenne et résidents réguliers non européens sur le territoire de l'Union européenne)
- Personne handicapée et son accompagnateur
- Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RSA, aide sociale
- Journalistes
- Pass éducation (en cours de validité)

- Premier dimanche des mois de janvier, février, mars, novembre et décembre

- Pass Escapades 79 (gratuité accordée sur remise du coupon et accompagné d'une personne au plein tarif)

- Adhérent de l'Association des Amis d'Oiron

ACCÈS

En voiture :

- De Saumur : N 147 vers Parthenay, D 938 jusqu'à Thouars, puis D 37 et D 64

- De Poitiers : N 147 jusqu'à Loudun, puis D 759 vers Thouars et D 64
- De Tours : D 751 jusqu'à Loudun, D 759 vers Thouars et D 64



Dominique Mathieu a ouvert son studio de design en 2000. Il a reçu le Grand prix de la création de la Ville de Paris en 2005. De nombreuses expositions lui ont été consacrées, notamment en France et en Italie (Paris, Rome, Rennes, Milan), et ses pièces ont intégré les collections nationales du Cnap et du Centre Pompidou.

Figure majeure de la sculpture en Côte d'Ivoire, Jems Koko Bi a été lauréat du prix de la Biennale de Dakar en 2000. Son travail a été exposé dans de nombreuses institutions à travers le monde et a été notamment présenté à la Biennale de La Havane en 2003, à la Documenta de Kassel en 2012 ainsi qu'à la Biennale de Venise en 2013, 2015 et 2017 au sein du pavillon ivoirien.

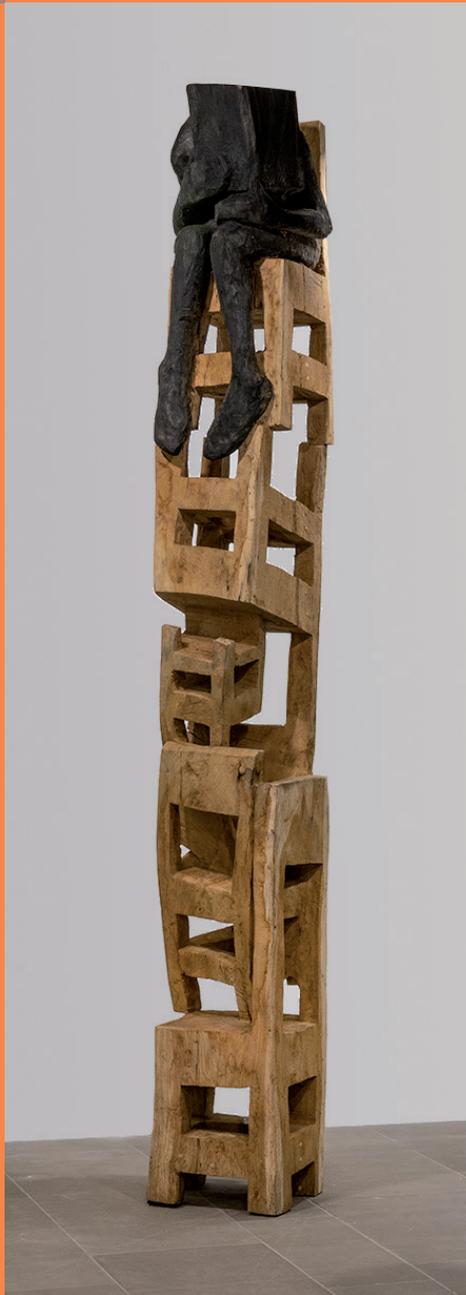
Dominique Mathieu
Vue de l'exposition
« La République (Cynique) »
du 13 novembre au 1^{er} décembre
2024, Palais de Tokyo, Paris.
© Aurélien Mole

Jems Koko Bi
Carnet intime, 2017
FNAC 2022-0277
Centre national des arts plastiques
© Adagp, Paris / Cnap
Crédit photo: Frank Kleinbach

Vue de l'exposition « Im Wald geboren. Jems Koko Bi & HAP Grieshaber » au Kunstmuseum Reutlingen du 28 mars au 11 octobre 2020

ŒUVRES PRÉSENTÉES
À L'HÔTEL DE LA MARINE
— Dominique Mathieu
Barricade, 2007
Accumulation de mobilier
d'usage contemporain
Collection du Centre national
des arts plastiques -
FNAC 2020-0328

— Jems Koko Bi
Carnet intime, 2017
Bois de chêne brut et brûlé
Collection du Centre national
des arts plastiques -
FNAC 2022-0277



BARRICADE DOMINIQUE MATHIEU CARNET INTIME JEMS KOKO BI — HÔTEL DE LA MARINE PARIS

04.07.2025
24.08.2025

Dans le cadre de *Biens venus!*, deux œuvres de Dominique Mathieu et Jems Koko Bi investissent l'Hôtel de la Marine, dont la restauration entre 2017 et 2021 a permis de rendre accessibles au public les appartements des intendants de cette institution fondée au XVIII^e siècle. Ancien Garde-Meuble de la Couronne, le monument entretient un lien étroit avec le mobilier, une histoire que les deux œuvres issues de la collection du Centre national des arts plastiques viennent interroger.

La Barricade de Dominique Mathieu est emblématique du travail de l'artiste, qui n'a cessé d'élargir le champ du design pour mieux en questionner les limites. Accumulation de sièges de diverses natures réunis pour former une structure linéaire, la pièce met en perspective l'histoire du design et l'imaginaire des barricades révolutionnaires. Conçue pour perturber et entraver le parcours habituel des visiteurs, l'œuvre est reproductible à l'envi selon un protocole déterminé, en fonction des espaces à investir. Ici, elle prend une dimension particulière en lien avec la fonction première du monument, tout en faisant écho aux nombreuses barricades qui furent érigées dans le quartier durant la Révolution française.

Jems Koko Bi explore quant à lui les luttes de pouvoir, les dynamiques de domination et l'histoire partagée entre l'Occident et l'Afrique, dans une démarche postcoloniale. Sculptées à la tronçonneuse ou façonnées par le feu ces formes émergent du bois brut.

Réalisée à partir d'un seul tronc de bois travaillé à la tronçonneuse, l'œuvre *Carnet intime* se compose d'un empilement de chaises au sommet duquel est juché un personnage calciné, replié sur lui-même. La chaise est un motif récurrent dans l'œuvre de Jems Koko Bi en tant que symbole puissant du pouvoir et de son instabilité. Trône, chaire ou siège vacillant, la chaise chez Koko Bi devient le symbole d'une pensée postcoloniale engagée, interrogeant les héritages du passé et leur inscription dans le présent. Ici, l'artiste détourne cet objet du quotidien pour en faire une allégorie des rapports de domination, où l'équilibre du pouvoir semble toujours précaire. Présentée à l'Hôtel de la Marine, cette sculpture trouve une résonance particulière dans ce lieu historique, où fut préparé, en 1848, le décret d'abolition de l'esclavage par Victor Schœlcher.

L'HÔTEL DE LA MARINE, PARIS

Le Centre des monuments nationaux a ouvert au public les espaces patrimoniaux de l'Hôtel de la Marine le 12 juin 2021. La cour d'honneur, la cour de l'Intendant avec la verrière transparente imaginée par l'architecte Hugh Dutton et la librairie-boutique sont accessibles librement depuis la rue Royale ou la place de la Concorde, recréant une nouvelle circulation dans le quartier.

L'espace d'accueil est situé dans la cour de l'Intendant, d'où les visiteurs peuvent accéder aux différents parcours qui leur sont offerts. Ils sont accompagnés tout au long de leur découverte du monument par le « Confident », un dispositif innovant et immersif constitué d'un casque connecté interagissant avec les outils de médiation des salles. Les visiteurs sont conviés à un voyage immersif à travers un grand palais du siècle des Lumières aux décors somptueux du XVIII^e et XIX^e siècle,

et présentant de précieux meubles et objets. Une librairie-boutique destinée à toutes les générations est ouverte à tous sans s'acquitter d'un droit d'entrée. Enfin, la visite est accessible pour les personnes à mobilité réduite et les dispositifs de médiation sont également adaptés. Depuis le 18 novembre 2021, l'ancien magasin des tapisseries du Garde-Meuble accueille les galeries d'exposition de la collection Al-Thani, qui est présentée pour la première fois de manière durable au grand public. Il s'agit de l'une des plus prestigieuses collections d'art privées au monde, composée d'une exceptionnelle variété d'œuvres de l'Antiquité à nos jours. Les galeries accueillent également des expositions thématiques bisannuelles et des prêts de musées partenaires du monde entier, ainsi que des événements éducatifs et des conférences.

HÔTEL DE LA MARINE
2, PLACE DE LA CONCORDE
WWW.HOTEL-DE-LA-MARINE.PARIS
WWW.FACEBOOK.COM/HOTELDELAMARINEPARIS
WWW.INSTAGRAM.COM/HOTELDELAMARINE
K : @HOTELDELAMARINE

MODALITÉS DE VISITE
Réservation fortement conseillée sur le site www.hotel-de-la-marine.paris.
Les visiteurs sont invités à consulter en amont de leur visite le site www.hotel-de-la-marine.paris où les modalités de visite sont mises à jour.

HORAIRES
Ouvert tous les jours de 10h30 à 19h et jusqu'à 21h30 le vendredi.
Dernier accès 45 minutes avant la fermeture.
Fermetures annuelles : 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre.
La cour intérieure est ouverte de 9h à 1h du matin.

Librairie-boutique accessible librement.
Ouverte de 11h à 19h15 du samedi au jeudi et de 11h à 21h45 le vendredi.

TARIFS
Toutes les visites s'effectuent dans un créneau horaire défini afin d'éviter de trop longues files d'attente et d'assurer une visite en toute sécurité sanitaire aux visiteurs.
Un guichet et un distributeur automatique adaptés à tous les visiteurs sont disponibles dans l'espace billetterie situé dans la cour de l'Intendant.

Parcours « Appartements des intendants »
Tarif individuel : 17 €
Parcours « Collection Al Thani »
Tarif individuel : 13 €
Billet jumelé
Tarif individuel : 23 €, vendu exclusivement en ligne

Ces parcours de visite donnent accès aux salons d'apparat et à la loggia.
Un billet « Salons et loggia » au tarif de 9,50 € est proposé uniquement lorsque la Collection Al Thani est fermée au public entre deux expositions.

Gratuité :
- Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)
- 18-25 ans (ressortissants de l'Union européenne et résidents réguliers non européens sur le territoire de l'Union européenne)
- 1^{er} dimanche du mois de janvier à mars et de novembre à décembre

- Personne handicapée et son accompagnateur
- Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RSA, aide sociale
- Journalistes
- Abonnés Passion monuments (45 € pour un an d'accès libre à 80 monuments)

OFFRE DE VISITE
Visites libres au son du Confident
- Appartements des intendants : 1h15
- Collection Al Thani : 1h
Tarif identique au droit d'entrée
Visites commentées
- Salons d'apparat et loggia : 45 min
- Appartements des intendants : 1h
Tarif identique au droit d'entrée
Visites conférences
- Appartements des intendants, salons et loggia : 1h30 avec un guide-conférencier
Adulte 25 € | Enfant 6 €
- Collection Al Thani, salons et loggia : 1h30 avec un guide-conférencier
Adulte 20 € | Enfant 6 €

Accès
Métro : stations Concorde (lignes 1, 8 et 12), Madeleine (ligne 14)
Bus : lignes 42, 45, 52, 72, 73, 84, N11, N24
Vélib' : station Cambon-Rivoli



Hôtel de la Marine, façade sur la place de la Concorde et angle sud-est
© Jean-Pierre Delagarde - Centre des monuments nationaux



ANIMAL DESIGN — CHÂTEAU DE CHÂTEAUDUN

19.09.2025
29.03.2026

Laura Couto Rosado
Foulards Skinspecies, 2020
FNAC 2023-0373 (1 à 3)
Centre national des arts plastiques
© Laura Couto Rosado / Cnap

ŒUVRES PRÉSENTÉES AU CHÂTEAU DE CHÂTEAUDUN

— Studio GGSV
www.ggsv.fr
• Jarre *Ghost Bless You #5*, 2019
Terre cuite, textiles synthétiques
imprimés à partir d'images
numériques
87 x 610 x 64cm
Collection du Centre national des
arts plastiques – FNAC 2021-0514
(1 à 3)
• Jarre *Ghost Bless You #1*, 2019
Terre cuite, textiles synthétiques
imprimés à partir d'images
numériques
150 x 154 x 73 cm
Collection du Centre national des
arts plastiques – FNAC 2021-0512
• Jarre *Ghost Bless you #4*, 2019
Terre cuite, textiles synthétiques
imprimés à partir d'images
numériques
252 x 72 x 73 cm
Collection du Centre national des
arts plastiques – FNAC 2021-0513

— Laura Couto Rosado
www.lcr.digitalFoulards
Skinspecies, 2020
Trois masques-foulards en soie
georgette imprimée, finition fil de
coton
Dimensions variables
Collection du Centre national des arts
plastiques – FNAC 2023-0373 (1 à 3)

— Pucci de Rossi (Bruno de Rossi, dit)
• *Tapis Peau d'ours*, 1983
Laine tuftée main
140 x 195 cm
Collection du Centre national des
arts plastiques – FNAC 94471
• *Trophée Grand élan d'Atlanta*
(*Big American Moose*)
de la série «Trophées de chasse
métropolitaine», 2004
Contreplaqué de bois exotique poli,
peinture et vernis
115 x 245 x 10 cm
Collection du Centre national des
arts plastiques – FNAC 06-116

— Francesco Binfaré
Canapé Pack, 2017
Fibres de polyester, fausse fourrure,
cuir retourné, rembourrage
synthétique, plumes, contreplaqué
80 x 370 x 245 cm
Collection du Centre national des
arts plastiques – FNAC 2018-0176

— Jean-Philippe Gleizes
Chaise Orque, 1985
Plaques de tôle de fer soudées
78,5 x 64 x 59 cm
Collection du Centre national des
arts plastiques – FNAC 3287

— Meret Oppenheim
Guéridon Traccia, 1936-1971
Piètement en bronze, plateau en
bois doré à la feuille d'or
64 x 68 x 53 cm
Collection du Centre national des
arts plastiques – FNAC 2000-421

— Radi Designers
Banquette Whippet Bench, 1998
Textile synthétique, garniture mousse
polyéthylène, structure en bois
60 x 140 x 74 cm
Collection du Centre national des arts
plastiques – FNAC 980751

Pour *Biens venus!*, le château de Châteaudun propose une sélection de créations de designers issues de la collection du Centre national des arts plastiques, ayant en commun un rapport à l'animal.

Certaines pièces empruntent directement les formes du monde animal, à l'instar de la chaise *Orque* en tôle pliée de Jean-Philippe Gleizes, qui adopte la silhouette du mammifère marin, du canapé *Pack* de Francesco Binfaré, où gît un ours sur une banquette à la dérive, et du *Whippet Bench* des Radi Designers, qui étire la silhouette élancée d'un lévrier, chien de chasse par excellence, pour la déployer en banquette. D'autres interrogent notre relation aux animaux, comme les foulards de soie *Skinspecies* de Laura Couto Rosado qui recouvrent le visage comme des masques d'oiseaux et de loup, en nous invitant à adopter leurs points de vue.

Ces pièces sont autant d'animaux qui peuplent l'aile Longueville du monument et coexistent sous des formes hybrides, rappelant l'imaginaire surréaliste. La présence d'une œuvre de Meret Oppenheim, figure majeure de ce mouvement, vient souligner cette filiation, avec son guéridon *Traccia*, aux pieds sculptés en pattes d'oiseau. Le tapis *Peau d'ours* et le *Trophée Grand élan*

d'Atlanta (*Big American Moose*) de Pucci de Rossi entrent en résonance avec la figure sculptée d'un cerf trônant sur le manteau de l'une des cheminées monumentales, dont la tête amovible permettait au duc d'installer son dernier trophée, rappelant que la chasse au gros gibier était l'apanage de la noblesse. Pucci de Rossi détourne cette tradition avec son Grand élan, dont les bois esquissent le nom d'une célèbre marque américaine, transformant le trophée de chasse en métaphore de la société de consommation. En jouant sur l'humour et la fascination que le règne animal inspire aux créateurs, cet ensemble laisse la faune sauvage envahir l'une des deux grandes salles d'apparat du château.

L'hybridité des formes prend une dimension organique avec les œuvres du Studio GGSV, fondé par les designers français Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard. Leurs jarres *Ghost Bless You* dépassent ce qui est habituellement convenu en matière de design pour basculer dans le champ de la sculpture. Intégrant une dimension performative, ces objets-créatures semblent même respirer. Animées d'une présence quasi fantomatique, leur titre est explicite à cet égard, les jarres viennent non sans humour hanter l'extraordinaire monument qu'est le château de Châteaudun.

LE CHÂTEAU DE CHÂTEAUDUN

Entre Tours et Chartres, aux confins de la plaine de Beauce et au bord de la vallée du Loir, visitez le château de Châteaudun, surplombant le Loir de plus de 60 mètres. Découvrez une succession d'éléments d'architecture médiévale, gothique et Renaissance d'une authenticité exceptionnelle et flânez dans ses jardins suspendu ou d'inspiration médiévale, uniques en région Centre.

VISITER LE CHÂTEAU DE CHÂTEAUDUN : UN VOYAGE DANS LE TEMPS !

Accrochée à son promontoire rocheux, la « grosse tour » du XII^e siècle, l'un des donjons les plus hauts et les mieux conservés en France, est accessible en visite commentée. L'aile Dunois du XV^e siècle et l'aile Longueville du XVI^e comportent deux somptueux escaliers à loggias, l'un au décor flamboyant, et l'autre d'époque Renaissance. La Sainte-Chapelle gothique du XV^e siècle conserve quinze statues des ateliers de la Loire et montre une peinture murale du Jugement dernier datant de 1468. Le château abrite une collection remarquable de tapisseries flamandes et françaises des XVI^e et XVII^e siècles, qui sont particulièrement mises à l'honneur dans un parcours de visite repensé dans l'aile Longueville. Les vastes cuisines médiévales sont particulièrement bien conservées. Un jardin exceptionnel d'inspiration médiévale explore les relations entre cuisine et médecine au Moyen Âge. Un jardin d'exception suspendu, accroché

à mi-hauteur côté Loir, dévoile un jardin d'oisiveté et de détente réservé à l'usage du propriétaire des lieux à l'origine de sa conception.

Jehan de Dunois, dit le « bâtard d'Orléans », demi-frère du comte Charles d'Orléans et fidèle compagnon d'armes de Jeanne d'Arc, fait de l'ancien château médiéval une demeure confortable et claire et le dote d'une Sainte-Chapelle. Les travaux commencent vers 1450 pour ne s'achever que vers 1530.

LES COLLECTIONS DE TAPISSERIES DU CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

Le Centre des monuments nationaux conserve au château de Châteaudun la plus importante collection de tapisseries anciennes après celle du Mobilier national. Depuis l'achat du château de Châteaudun par l'État en 1938, une politique raisonnée d'acquisition de tapisseries y est menée. La collection s'est ainsi enrichie et compte à présent une centaine de tapisseries des XVI^e et XVII^e siècles, de manufactures françaises et flamandes, dont les riches tentures de l'Histoire de Moïse (1545-1548), de l'Histoire de Gédéon (deuxième moitié du XVI^e siècle), de l'Ancien Testament (1640-1650) et de l'Histoire de Tancrede et Clorinde (deuxième moitié du XVII^e siècle). D'autres sont en dépôt dans de prestigieuses institutions ou conservées en réserve.



CHÂTEAU DE CHÂTEAUDUN
PLACE JEHAN-DE-DUNOIS
28200 CHÂTEAUDUN
TÉL. : 02 37 94 02 90
CHATEAU.CHATEAUDUN@
MONUMENTS-NATIONAUX.FR
WWW.CHATEAU-CHATEAUDUN.FR
WWW.FACEBOOK.COM/
CHATEAUCHATEAUDUN

MODALITÉS DE VISITE
Réservation conseillée sur le site
www.chateau-chateaudun.fr

HORAIRES
Ouvert tous les jours
Du 5 septembre au 30 avril :
de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30
Du 2 mai au 4 septembre :
de 10h à 13h et de 14h à 18h
Dernier accès 60 mn avant la fermeture
Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai
et 25 décembre.

TARIFS
Tarif individuel : 7 €

Gratuité :
- Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)
- 18-25 ans (ressortissants de l'Union européenne et résidents réguliers non européens sur le territoire de l'Union européenne)
- Le 1^{er} dimanche du mois de janvier, février, mars, avril, novembre et décembre
- Personne handicapée et son accompagnateur
- Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RSA, aide sociale
- Journalistes
- Pass éducation (en cours de validité)

Tarif spécial à 5,50 € sur présentation du Pass Dunois ou d'un billet des tours de la cathédrale de Chartres.

OFFRE DE VISITE
Visite libre du château et des jardins avec document de visite (français, anglais, allemand, italien, espagnol, néerlandais). Durée indicative : 1h30.

Visite commentée pour les individuels à partir de 3 personnes et les groupes.

ACCÈS
- En voiture
Du Mans : A11 jusqu'à la D55 vers Châteaudun.
De Chartres : N10 vers Châteaudun.
D'Orléans : D955 vers Châteaudun.
Le château de Châteaudun est situé au cœur historique de la ville de Châteaudun.
Plusieurs parkings sont disponibles à proximité.

- À vélo
La commune de Châteaudun se situe sur les itinéraires cyclables du Loir à vélo.
Le monument labellisé Accueil vélo offre tous les services permettant d'y accéder confortablement à vélo.

- En train
La commune de Châteaudun est desservie par la ligne SNCF Paris Austerlitz-Châteaudun.
La gare est accessible à pied (10 min).



DÉFILÉ WANG DU — CHÂTEAU DE PIERREFONDS

14.11.2025
05.04.2026

Wang Du est né en 1956 à Wuhan. Activiste et opposant au gouvernement de son pays, il fuit la Chine pour s'installer en France en 1990. Il a participé à de nombreuses expositions à travers le monde, notamment à la Biennale de Venise en 1999, au Palais de Tokyo en 2004 et au M+, Musée d'art moderne et contemporain de Hong Kong, en 2021.

Wang Du
Défilé, 2000
FNAC 05-921
Centre national des arts plastiques
© Adagp, Paris / Cnap
Crédit photo: Gautier Deblonde
Vue de l'exposition « Collector »
du 5 octobre 2011
au 1^{er} janvier 2012 au Tripostal, Lille

L'ŒUVRE PRÉSENTÉE
AU CHÂTEAU DE PIERREFONDS
Wang Du (Xuezhi Wang, dit)
Défilé, 2000
Résine polyester, acrylique, métal
et bois
300 x 1200 x 200 cm
Collection du Centre national des
arts plastiques – FNAC 05-921

À l'occasion de *Biens venus!*, le château de Pierrefonds accueille *Défilé*, une œuvre spectaculaire issue de la collection du Centre national des arts plastiques. Créée en 2000 par l'artiste d'origine chinoise Wang Du, dans une période de grande tension diplomatique entre les États-Unis et la Chine, cette œuvre met en scène une démonstration de force armée du régime de Pékin.

Présentée dans la salle des Gardes, *Défilé* entre en résonance avec l'histoire militaire du monument. Construit au XIV^e siècle pour servir de place forte, le château de Pierrefonds a ensuite accueilli la collection d'armes de Napoléon III, qui constitue aujourd'hui le fondement de celle du musée de l'Armée à Paris. Pendant la guerre de 1914-1918, il devint un lieu de cantonnement.

Défilé fait référence aux manifestations massives d'étudiants, d'intellectuels et d'ouvriers qui eurent lieu sur la place de Tian'anmen, en Chine, en 1989 et furent violemment réprimées par l'armée chinoise. L'installation rappelle particulièrement une photographie devenue célèbre sur laquelle un étudiant en chemise blanche se tient, seul et désarmé, face à l'avancée de dix-sept chars de l'armée chinoise.

Composée de moulages en résine reproduisant en volume des images et des personnages extraits de la presse de propagande militaire chinoise, cette œuvre monumentale produit un sentiment de déséquilibre dans le rapport de force.

LE CHÂTEAU DE PIERREFONDS

C'est en 1393 que Louis d'Orléans, fils cadet de Charles V, reçoit en apanage le duché de Valois. Prince bâtisseur et mécène, il ordonne aussitôt la construction d'une demeure fortifiée en lieu et place de la première forteresse des descendants de Nivelon de Pierrefonds. Bien qu'inachevée au moment de l'assassinat du duc d'Orléans par son cousin Jean sans Peur, duc de Bourgogne, Pierrefonds n'en demeure pas moins célèbre par ses dimensions spectaculaires, la qualité de son décor et la puissance de son système défensif.

Le château reste l'apanage de la famille d'Orléans, jusqu'à ce qu'Antoine de Saint-Chamand s'en empare au nom de la Ligue, en 1589. Il résiste à deux tentatives d'assaut de l'armée royale, dont celle de Henri IV en 1593, mais le siège livré par Richelieu sur ordre de Louis XIII en 1617 lui est fatal : la forteresse de Pierrefonds est prise puis démantelée.

Racheté en 1811 par Napoléon I^{er}, Pierrefonds devient un lieu de promenade obligé pour les amateurs de pittoresque au temps du romantisme naissant, comme en feront l'écho de nombreux artistes de cette époque. Pourtant, avec l'avènement de Napoléon III, le château connaît une seconde vie. En 1857, l'empereur confie sa restauration à l'architecte Eugène Viollet-le-Duc, déjà connu pour ses grands chantiers : Vézelay, Carcassonne ou

Notre-Dame de Paris. Ce choix est légitime puisque Viollet-le-Duc a déjà publié sur le château — dans le premier tome de son *Dictionnaire raisonné de l'architecture* (1854) et dans sa *Description du château de Pierrefonds* (1857). De la reconstruction de Pierrefonds Viollet-le-Duc fera le laboratoire de sa vision de l'architecture : puiser dans l'étude de l'âge médiéval les bases d'un art national qui viendrait contredire la suprématie du modèle italien de la Renaissance. Alors que l'empereur aurait plutôt souhaité faire du site une nouvelle et pittoresque résidence, l'architecte va transformer le château en un musée de l'architecture au Moyen Âge. Soutenu dans sa démarche par un Napoléon III mécène, Viollet-le-Duc va mener à bien un programme de restauration, voire de réinvention, véritablement titanesque, qui va s'étaler sur plus de vingt ans. Inachevés à sa mort en 1879, les travaux se poursuivent toutefois sous la conduite de son gendre Maurice Ouradou, qui en applique fidèlement les plans jusqu'en 1884. La reconstruction du château de Pierrefonds — ouvert au public dès 1867 — doit ainsi être comprise comme une leçon de l'architecture française du XV^e siècle, alliant indissociablement restitution archéologique et vision imaginaire du Moyen Âge. Elle témoigne de l'universalité de la pensée de Viollet-le-Duc et de l'étendue du talent d'un génie inclassable : à la fois archéologue et architecte, écrivain et dessinateur, décorateur et ingénieur.



CHÂTEAU DE PIERREFONDS
RUE VIOLLET-LE-DUC
60350 PIERREFONDS
TÉL. : 03 44 42 72 72
WWW.CHATEAU-PIERREFONDS.FR
WWW.FACEBOOK.COM/
CHATEAUDEPIERREFONDS
WWW.INSTAGRAM.COM/CHATEAU-
PIERREFONDS

MODALITÉS DE VISITE
Réservation conseillée sur le site
www.chateau-pierrefonds.fr
Les visiteurs sont invités à
consulter en amont de leur visite le
site www.chateau-pierrefonds.fr où
les modalités de visite sont mises
à jour.

HORAIRES
Ouvert tous les jours
Du 2 mai au 4 septembre :
9h30 – 18h
Du 5 septembre au 30 avril :
10h – 17h30
Dernier accès 1h avant la fermeture
Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et
25 décembre

TARIFS
Entrée gratuite
les 21 et 22 septembre

Audioguide disponible
à la location : 3 €

Tarif individuel : 9 €
Tarif réduit : 7,50 €
Abonnement annuel Passion
monuments : Solo 45 € - Duo 70 €

Gratuité
- Moins de 18 ans (en famille et hors
groupes scolaires)
- 18-25 ans (ressortissants de
l'Union européenne et résidents
réguliers non européens sur le
territoire de l'Union européenne)
- 1^{er} dimanche du mois de janvier à
mars et de novembre à décembre
- Personne handicapée et son
accompagnateur
- Demandeur d'emploi, sur
présentation d'une attestation
de moins de 6 mois, bénéficiaires
RSA, aide sociale
- Journalistes

Tarifs spéciaux : 7,50 €
Sur présentation du carnet de
voyage Les incontournables déjà
tamponné par un des sites suivants :
château de Compiègne - abbaye
de Chaalis - château de Chantilly
- Sherwood Parc - abbaye de
Royaumont - château d'Écouen

Carnet de voyage disponible en
caisse ou téléchargeable sur le site
des Incontournables

Tarif spécial (7,50€) accordé aux
détenteurs d'un billet plein tarif
aux détenteurs de la carte Cezam,
de la carte fidélité SNCF InOui, aux
voyageurs TER Hauts-de-France
sur présentation de leur billet
TER ou de leur abonnement, et du
porte-clefs Gîtes de France et d'un
contrat d'hébergement dans un
gîte de France Oise, Aisne, Hauts-
de-France ou Val-d'Oise en cours
d'exécution.

Tarif SNCF - Grand voyageur sur
présentation de la carte de membre :
6 €

Façade sud-ouest, entrée du château
de Pierrefonds © Colombe Clier - CMN

Le Centre national des arts plastiques (Cnap) est l'un des principaux opérateurs du ministère de la Culture dans le domaine des arts visuels.

Acteur culturel incontournable, il soutient et encourage la scène artistique dans toute sa diversité et accompagne les artistes ainsi que l'ensemble des professionnels (galeries, éditeurs, critiques d'art, etc.) au moyen de plusieurs dispositifs de soutien. Il contribue à la valorisation des projets par la mise en œuvre d'actions de diffusion et constitue un centre de ressources pour tous les professionnels de l'art contemporain.

Le Cnap acquiert pour le compte de l'État des œuvres d'art dont il assure la conservation et la diffusion auprès d'une très grande variété de bénéficiaires sur l'ensemble du territoire national et à l'international. Établissement sans espace d'exposition propre, le Cnap prête et dépose sa collection, produit des expositions dans le cadre de partenariats et conduit une politique active de recherche et d'édition. Avec près de 108 000 œuvres acquises depuis plus de deux siècles auprès de plus de 20 000 artistes, la collection compose aujourd'hui un ensemble unique, représentatif de la variété des courants artistiques à l'échelle internationale, du dynamisme et de l'ouverture de la scène française qui constitue un patrimoine national exceptionnel.

WWW.CNAP.FR

Le Centre des monuments nationaux (CMN) rassemble, depuis plus d'un siècle, le plus important réseau de sites et monuments de France, de la préhistoire à nos jours. Fort de la richesse de ce bien commun, de la diversité des lieux et savoir-faire de ses équipes, il œuvre chaque jour pour conserver, révéler et transmettre ces patrimoines naturels et culturels à tous les publics. En faisant dialoguer histoire, art et culture, il fait de ces monuments des lieux de connaissance, de création, d'émotions et de partage qui contribuent à renforcer le lien social.

Une programmation riche de plus de 450 manifestations et partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle animent le réseau : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement des territoires. Au sein des monuments, des équipes passionnées accueillent plus de onze millions de visiteurs chaque année et ont à cœur de faire découvrir au public l'histoire et la vie de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins.

Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géolocalisé, parcours immersif, tablette interactive, spectacles nocturnes ou immersifs...) qui satisfont petits et grands. Pour préparer ou prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 90 librairies-boutiques du réseau les livres d'art et d'architecture ainsi que les guides publiés par les Éditions du patrimoine. Avec CMN Institut, le Centre des monuments nationaux accompagne, en France comme à l'international, les établissements publics du ministère de la Culture, les collectivités, les organisations, les gestionnaires et les propriétaires de sites dans le fonctionnement et le développement de leur patrimoine historique, culturel et naturel en proposant des formations professionnelles, de l'ingénierie culturelle et l'organisation de rencontres, de conférences et de journées professionnelles.

WWW.MONUMENTS-NATIONAUX.FR

